

# «ON A ÉTÉ TROP TOLÉRANTS»

**HOOLIGANISME** Karin Keller-Sutter (PLR), la conseillère d'Etat en charge de la Sécurité et de la Justice saint-galloises, livre ses recettes pour contrer les supporters violents.

■ **Confédération, politiciens et clubs de foot avancent en ordre dispersé pour contrer les supporters violents. Pourquoi la Suisse a-t-elle autant de peine à éradiquer les hooligans?**

En Suisse, on a été trop tolérants, trop longtemps. Le mouvement ultra a pu se développer. Les clubs ont toléré les engins pyrotechniques et les chants dans les stades, car cela mettait de l'ambiance. Mais il y a eu un glissement vers la violence, et les chants sont devenus agressifs. Le problème n'a pas été traité de manière assez ferme et ciblée.

■ **Faut-il renforcer les sanctions contre les hooligans?**

Nous sommes en train d'évaluer, à la Conférence des directeurs des Départements cantonaux de justice et de police, les possibilités d'alourdir les sanctions contre les hooligans. Mais il faut qu'elles soient vraiment utiles. Nous ne voulons pas durcir pour durcir.

■ **Jeudi, Christian Constantin a proposé que les supporters violents soient jugés plus rapidement. Une solution?**

A Saint-Gall, nous avons réussi à réduire les comportements violents grâce à une méthode d'intervention rapide. Les supporters violents sont identifiés et interpellés sur place. Le juge peut prononcer son verdict immédiatement, ou dans les 48 heures. Pour être aussi rapide, il faut des preuves. C'est là qu'intervient la tactique de la police, avec les équipes qui filment le comportement fautif d'une personne et l'arrêtent tout de suite.

«**IL FAUT QUE LES SANCTIONS SOIENT UTILES. NOUS NE VOULONS PAS DURCIR POUR DURCIR**»

■ **Pourquoi les autres cantons ne vous suivent-ils pas?**

Ils vont aussi s'y mettre. L'officier responsable au sein de la police cantonale saint-galloise va faire une formation continue avec tous les corps de police pour leur présenter notre modèle. Le but serait vraiment d'avoir la même méthode et la même tactique dans toute la Suisse. La clé du succès, c'est que tous les acteurs, sportifs et autorités, s'engagent et tirent à la même corde.



Keystone/Martin Ruetschi

**DAME DE FER** La conseillère d'Etat Karin Keller-Sutter (PLR/SG) reproche aux clubs une certaine tolérance vis-à-vis des hooligans.

■ **Les clubs de football ne prennent pas leurs responsabilités?**

Disons que tous ne répondent pas de la même manière. Mais j'ai l'impression que certains clubs n'osent pas marcher sur les pieds de certains groupes de fans. Agir contre eux, c'est s'exposer à des menaces. C'est un milieu très dur. J'ai moi-même subi des menaces graves. Les clubs doivent clairement prendre leurs distances avec les supporters violents.

■ **En face, les clubs vous accusent de ne pas les écouter. Vous faites la sourde oreille pour imposer vos mesures coup-de-poing?**

Non. Ce sont quand même les autorités qui ont fait le premier pas en

direction des clubs. Le dialogue s'est noué depuis 2009, mais le problème, c'est qu'il n'y a plus beaucoup de progrès depuis. Il y a même des signaux contraires, par exemple sur les feux d'artifice. Ils sont interdits dans les stades, et le simple fait d'en transporter est punissable. La justice et la police font des efforts pour contenir le phénomène, mais en face, la Swiss Football League réduit les amendes pour les clubs qui laissent faire dans leurs stades.

■ **Est-il normal que la collectivité paie les pots cassés de la violence dans le sport?**

C'est une question délicate. Mais on ne peut pas tout simplement réduire

le hooliganisme à un phénomène de société, renvoyer la balle aux autorités et aux politiques pour régler le problème, et demander à la société de tout payer. La violence des supporters est liée à certains types de sports bien précis. A la fête de lutte, vous avez 40 000 spectateurs, quelques policiers et pas un problème.

■ **Les clubs devraient-ils être pénalement responsables des actes violents de leurs fans?**

Je partage la position du Conseil fédéral, qui vient de rejeter une motion dans ce sens. Juridiquement, il serait difficile d'appliquer une telle mesure, et de faire le lien entre un vandale et un club. Ils possèdent rarement une carte de membre. Et puis il est déjà possible de facturer une partie des frais de police aux clubs.

«**LE PROBLÈME N'A PAS ÉTÉ TRAITÉ DE MANIÈRE ASSEZ FERME ET CIBLÉE**»

■ **Chacun y va de sa recette. L'Office fédéral des transports (OFT) propose de lever l'obligation de transporter les supporters violents. Une bonne idée?**

Je comprends tout à fait l'OFT. Les CFF ont l'obligation légale de transporter les voyageurs qui ont un billet. Doivent-ils vraiment le faire, et en plus à un tarif réduit, lorsqu'ils savent dès le début qu'il y aura des dégâts, de la violence? Je ne le pense pas. Des supporters du FC Sion ont jeté des objets hors du train spécial lorsqu'il passait en gare de Lausanne. C'est très dangereux, ça aurait pu tuer des gens qui attendaient sur le quai!

■ **Et pour vous, quelle est la solution?**

Le transport des supporters est un point crucial. Le billet combiné, qui conditionne l'entrée des supporters visiteurs dans le stade à un transport organisé, me paraît une bonne solution pour les matches à risque. Il permet de déposer les fans directement devant le stade devant le secteur visiteur, et de les réembarquer à la sortie une fois le match terminé. Vous avez besoin de beaucoup moins de policier pour encadrer leurs déplacements. ■

Propos recueillis par Simon Koch

Lisez l'interview complète: [www.lematin.ch/itw](http://www.lematin.ch/itw)